

Eien no Circle (le Cercle éternel)

**"grand père, grand père tu nous racontes une histoire
- oui s'il te plaît"**

Assis comme à l'accoutumé dans son vieux fauteuil à bascule, le grand père profitait des derniers rayons du soleil, bercé par le chant des grenouilles et les bruits de la maison. Sa femme finissait les ultimes rangements avant la nuit. Ses cheveux autrefois noirs étaient à présent aussi blancs que les neiges éternelles, son vieux corps s'était vouté sous le poids des ans mais son regard était aussi intense et brillait de cette flamme immortelle.

Deux paires de grands yeux noirs brillants de gentillesse et d'intelligence, deux frimousses adorables qui faisaient vibrer son vieux coeur bien trop fatigué. Les jumeaux le regardèrent avec cet air qui n'appartenait qu'aux enfants de moins de 10 ans. Si jeunes et déjà si volontaire. Habillés quasiment pareil d'un kimono chatoyant, la fillette s'était en plus enveloppée dans une vieille couverture.

"tu vois on est prêt et nos dents sont propres" le meme sourire pour montrer leurs quenottes bien blanches. *Quelques unes manquaient encore chez la fillette.*

**"d'accord
- ouai super. T'es trop génial grand père"**

Le grand père n'arrivait pas toujours à bien comprendre le langage des enfants mais ils étaient tellement adorable. Il posa sa pipe, ferma les yeux pour mieux se concentrer. Une histoire, il en avait tellement ...

**"il était une fois, dans un merveilleux château, une belle princesse
- ha non pas encore des histoires de fille c'est nul. "**

le vieux rouvrit les yeux **"bien laquelle voulez vous alors ?
- celle du jeune dragon "** répondirent ils dans un ensemble parfait
**"mmm mais vous la connaissez par coeur
- ouai mais elle est trop génial. S'il te plaît grand père.
- d'accord"**

Assis à ses pieds, les enfants fixèrent leur grand père dans un silence religieux attendant avec impatience qu'il commence cette merveilleuse histoire.

"il était une fois, il y a bien longtemps, un jeune dragon ...

(30 ans plus tôt)

"chéri on te demande." la voix d'une jeune femme interrompit les rires qui résonnaient dans la maison.
- j'arrive"

un homme d'une trentaine d'année sortit de la cuisine un garçonnet sur les talons. Ils étaient couverts de farine mais sur leur visage le meme sourire complice, dans leurs yeux noirs la meme lueur espiègle.

Il s'essuya rapidement les mains et la figure avant de se diriger vers la porte. Stupeur, joie, sur le seuil un vieil ami qu'il n'avait revue depuis une dizaine d'année.

"ça alors pour une surprise" les deux hommes tombèrent dans les bras l'un de l'autre en se donnant des bourrades affectueuses. Une fois remis de leurs émotions, l'invité fixa son ami avec une gravité inaccoutumée. **"désolé vieux mais on est convoqué**

- tous ?

- oui.

- ok. Donne moi une minute."

*La femme regarda les deux hommes avec tristesse avant de poser les mains sur les épaules de l'enfant qui n'avait pas bougé. A peine une minute plus tard, l'homme était prêt, un peu triste mais résolu. 10 ans, il avait eu 10 ans de bonheur, 10 ans de tranquillité. Il avait toujours su qu'un jour ou l'autre ceci prendrait fin. Il embrassa sa femme et son fils. **"c'est toi l'homme de la maison maintenant"**. L'enfant avait acquiescé avec gravité. Pas de larmes dans les yeux mais sa main étreignait celle de sa mère.*

Aucun regard en arrière pour les deux hommes tandis que les silhouettes disparaissaient. Aucune parole, ils se comprenaient. Tellement d'années à se battre cote à cote, tellement d'épreuves surmontées ensemble. Le meme mélange de joie de se revoir et de tristesse à laisser ceux qu'ils aimaient. Mais ils avaient juré, ensemble. Ils avaient juré d'aider et de protéger ce monde, cette déesse, centre de toute leur vie.

Athènes. 10 ans qu'il n'y avait pas remis les pieds. Toujours la meme vie bouillonnante, toujours la meme chaleur. Que de souvenirs. Le Colisée, première rencontre, premier affrontement, début d'une solide amitié. La souffrance aussi, et la mort. Le salut venant de son rival et néanmoins ami. Les deux hommes se regardèrent, un sourire complice. Pas de question, ils obéissaient comme ils l'avaient toujours fait.

Une maison, magnifique demeure. Rien n'avait changé. Deux hommes attendaient sur le perron. L'un était un solide gaillard, l'autre aussi fin qu'une femme. Eux non plus n'avait pas changé, quelques rides peut être.

"pas trop tôt, vous êtes les derniers" une voix grave et autoritaire. Un homme chauve, l'air sévère les toisait. Les 4 hommes se regardèrent avant d'éclater de rire.

"toujours aussi irrespectueux. Allons dépêchez vous." ils parcoururent les couloirs du manoir avec assurance, sachant parfaitement ce qui et qui les attendait au bout. Le majordome ouvrit la porte sur une vaste salle où trônait une belle table en bois. Deux personnes discutaient près de la fenêtre. Un homme de leur age, les cheveux lins coupés courts, des yeux d'un bleu-blanc des vastes glaces du grand nord, la femme, élégante, belle, était vêtue avec une simplicité qui contrastait avec son rang.

Lorsqu'elle se retourna le monde s'arrêta pour les 4 hommes. D'un meme geste, ils mirent un genou à terre en signe de respect.

"mes amis, relevez vous, s'il vous plait." sa voix était mélodieuse, plus pure que le chant des

anges. Elle vibrerait dans chaque fibre, dans chaque atome des hommes à ses pieds.

"déesse" ils étaient heureux, comblés de revoir celle pour qui ils avaient donné leur vie et leur âme.

"allons mes amis. Venez vous asseoir. Tatsumi s'il vous plaît." le majordome s'éclipa un moment laissant les jeunes gens au plaisir de leurs retrouvailles.

Après s'être copieusement servi de rafraîchissement et gâteaux mis à leur disposition, tout en parlant de tout et de rien et surtout du "bon vieux temps", Ikki le plus directe des 5 demanda à leur hôte le pourquoi de cette réunion.

"toujours aussi directe mon ami. J'ai une mission à vous confier (un bref échange du regard mais aucune manifestation verbale, ils attendaient la suite) **Actuellement notre monde est calme mais je crains qu'il ne le reste longtemps. Le mal rode toujours en marge attendant la moindre faiblesse, la moindre erreur. Je suis consciente des souffrances que je vous ai imposé et de tout le travail que vous avez accompli. Je vous en remercie. Mais l'avenir m'effraie. Vous êtes des hommes courageux, de nobles chevaliers d'or respectueux et respectés mais qu'en sera t il dans 10 ans, 20 ans ... Qui pour assurer la relève lorsque la force vous fera défaut, lorsque vos membres seront affaiblis par les ans. Votre coeur et votre courage sont sans limite mais qu'en est il de vos corps. Souvenez vous de vos maîtres, de ces grands chevaliers aujourd'hui devenu étoile ...**

- heu excusez moi princesse mais si vous alliez droit au but, j'avoue ne pas bien vous comprendre. "

un léger rire frais, un grognement du majordome **"toujours aussi insolent Seiya"**

l'interpellé haussa les épaules : **" que voulez vous on ne se refait pas"**

"ca suffit. " reprit doucement mais fermement la jeune femme **"ce que je vous demande est de parcourir le monde, de trouver de jeunes enfants et les éveiller au cosmos ...**

- hein ... vous voulez que nous devenions maître à notre tour ?

- oui mon ami."

les hommes se regardèrent un moment, puis Ikki se leva **"désolé sans moi. C'est pas mon truc. Donnez moi une bonne bagarre et je vous suivrais mais je n'apprendrais certainement pas à des gosses comment mourir"** sans un autre mot, il se dirigea vers la porte. Son claquement retentit longtemps.

"c'est d'accord princesse

- merci Shun.

- mon frère a tort. Ce n'est pas leur apprendre à mourir mais à vivre. "

les 3 autres eurent un léger sourire. **"et vous ?"**

chacun à leur tour, ils acquiescèrent avec gravité et solennité. Une certaine inquiétude dans leur regard face à l'ampleur de la tâche et aux conséquences. Tout comme eux autrefois, des enfants allaient se retrouver pris dans le grand cercle mais n'était ce pas ça l'avenir, le dessein de l'Univers. N'allaient ils pas leur offrir une vie merveilleuse plutôt qu'une fin potentielle. Eux même n'étaient pas grands choses, de pauvres orphelins et aujourd'hui ils étaient détenteurs d'un immense savoir. Savoir qu'à leur tour ils devaient transmettre.

(5 an plus tard)

"allez frappe plus fort. Un peu de nerf. Si tu veux devenir un grand chevalier il faut que tu te surpasses mon enfant"

l'enfant est un jeune garçon de 13 ans, aux yeux noirs, torse nu, les cheveux humides par l'eau du torrent qu'il vient de frapper de toutes ses forces.

"c'est nul comme exercice. C'est impossible ... personne peut faire remonter le cours de la rivière" lança boudeur un autre garçon du même âge, à la peau brune.

"Hiro, Tora ça suffit" rappela d'une voix douce mais ferme le maître.

Venant des berges un éclat de rire cristallin, une fillette regardait les deux garçons avec un peu de moquerie mais surtout envie.

"Aemi tu veux essayer ?"

les yeux de la fillette s'écarquillèrent de joie "je peux ... vraiment ?

- bien sur

- mais maître c'est une fille ?

- et alors ? Tu penses que les femmes ne peuvent pas devenir chevalier

- ben heu (confusion de Tora)

- tu n'as donc pas écouté mes leçons, ce n'était pas seulement des histoires mais l'Histoire, mon histoire, votre histoire ... Alors ?"

le maître fronça les sourcils mais son regard était toujours aussi bienveillant. Ces enfants étaient l'avenir, son avenir. Ils étaient encore bien jeunes et insouciantes mais un jour ils deviendraient de grands chevaliers tout comme lui, tout comme l'avait été son propre maître et le maître de son maître avant lui. C'était ça la vie, la roue du grand destin. Une flamme s'éteignait pour qu'une autre puisse se rallumer, plus brillante.

Rapidement, Aemi ôta sa blouse et pénétra dans les eaux glacées, ils allaient voir si elle ne pouvait pas elle aussi devenir un chevalier comme sa mère. Avec application et force, elle frappa le torrent encore et encore. Elle faisait preuve de bien plus de volonté que les deux garçons. Ils se regardèrent et dans un bel ensemble se remirent à frapper les flots, pas question de se laisser battre par une fille.

Le maître les regarda avec affection, les yeux un peu perdus dans ses souvenirs. La fillette ressemblait tellement à son père. Petite brunette énergique, elle ne s'arrêtait jamais. Elle était venue passer les vacances bien loin de sa Grèce natale. Puis ses yeux se portèrent sur Hiro, son propre fils. Lui ressemblait plus à sa mère, bien qu'il ait hérité du calme et de la réflexion de son père. Quand au 3ème, c'était un orphelin. De père inconnu, sa mère était morte lors d'une violente tempête qui s'était abattue sur le pays. Il ressemblait cependant à un très vieil ami (ou ennemi selon) qu'il avait eu à l'âge des enfants.

"**maitre maitre j'ai réussi**" l'adolescente trépignait le ramenant à la réalité.

"**c'est très bien Aemi**

- **pff c'est meme pas vrai d'abord**" les garçons étaient agacés

- **si c'est vrai.**

- **les enfants** " le silence se fit "**montre moi**"

avec concentration la fillette recula son poing ... Ce mouvement, il le connaissait par coeur, il l'avait vu tellement de fois ... ainsi son père lui avait enseigné les météores de Pégase. Tout comme lui, il avait formé son propre enfant. Était ce par facilité, pour ne pas avoir à faire souffrir des innocents ou bien était ce l'ultime preuve de leur amour ... Difficile pour un oeil externe de le déterminer mais eux savaient.

Avec force elle le lança au raz de l'eau. Celle ci s'arrêta un bref instant avant de remonter d'une dizaine de centimètre, puis la nature reprit ses droits. La fillette était à la fois heureuse et un peu déçue, quand aux garçons ils étaient admiratifs et jaloux.

"**très bien Aemi.**

- **maitre**

- **oui ?**

- **dites c'est vraiment possible**" meme s'ils avaient toute confiance dans leur maitre, cet exercice leur semblait quand meme difficilement réalisable.

Shiryu les regarda avant d'ôter sa chemise et à son tour pénétrer dans le courant. Autre temps, autres personnes mais meme interrogation. Il inspira profondément. Tout autour de son corps l'air commença à onduler, il frappa avec une certaine douceur la surface, le temps sembla se figer, puis l'eau frémit et se mit à remonter son cours. Ébahis les enfants ne pouvaient masquer leur stupeur.

"**voilà mes enfants. Un jour vous aussi vous y arriverez mais pour cela vous devez vous entrainer et apprendre à parfaitement maitriser votre cosmos.**

- **oui maitre.**

- **mais pour aujourd'hui ça sera tout. La leçon est finie**"

les enfants sortirent de l'eau et se précipitèrent dans un bel ensemble vers la maison où les attendaient un bon chocolat chaud et des gâteaux. Ils étaient à un age délicat, oscillant entre l'enfance et l'adolescence. Avant de sortir, Shiryu reposa sa main sur l'eau et le torrent reprit sa course.

*Une femme s'approcha de lui et l'enlaça avec amour "**alors ?***

- **ils se débrouillent très bien.**

- **tu vois j'avais raison. Tu es un excellent maitre**

- **merci mais Dokho me manque.**

- **je sais mais c'est ainsi. "**

Shiryu se retourna et enlaça sa compagne de toujours. Puis ses lèvres vinrent effleurer son visage de nacre.

"**que serais je devenu sans toi mon amour**"

*Shunrei eut un tendre sourire "**probablement le gardien du temple de la balance***

- **mais je le suis ma chérie. Et je te rappelle que c'est Athéna elle meme qui m'a demandé d'assurer la relève.**

- **c'est vrai. As tu des nouvelles?**
- **non pas depuis cette convocation.**
- **c'est que tout va bien alors.**
- **j'espère.**
- **que veux tu dire ?**
- **mmm rien.**

- maitre maitre" *le couple se retourna vers les cris. Les enfants accouraient le visage encore barbouillé de chocolat. "on peut avoir une histoire s'il vous plait maitre" Ses histoires, les enfants les adoraient encore. Il devait en profiter.*

"il était une fois, il y a bien longtemps, un jeune dragon ..."

Enfin le calme dans la maison, la lune éclairait le ciel de sa lumière blafarde cachant au regard une bonne partie des étoiles. Ces étoiles qu'il avait bien faillit rejoindre dans son combat pour le bien sans le sacrifice d'un chevalier d'Or.

"Maitre Shura, Maitre Dokho, je sais que vous me regardez de là haut. J'espère ne pas trop faillir à la mission que vous m'avez légué. Ces enfants sont si purs et innocents."

Un léger vent, une lueur rouge dans le ciel, un soupir :

****C'est le Cercle éternel****